

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon
Palais Saint-Jean – 4, avenue Adolphe Max 69005 Lyon

Compte rendu de la séance publique du mardi 9 avril 2019 à 14 h30
Communication de Gérard PAJONK

Boris Pasternak, entre poésie et roman, entre pouvoir et liberté

Le président Jean-Pol Donné ouvre la séance en présentant les excuses des absents Georges Boulon, Bruno Permezel, Joseph Remilleux, Jean Agnès, Gérard Bruyère. Il signale l'ouvrage dirigé par notre confrère Pierre Crépel, compte rendu d'un colloque sur les relations de Condorcet avec les académies de province. Cet ouvrage, dont un exemplaire est déposé à l'Académie, apporte, avec de nombreux inédits, un regard sur l'organisation des sciences et des arts dans le royaume.

Le président introduit ensuite notre confrère Gérard Pajonk, ingénieur chimiste, puis professeur de chimie à l'Université Claude Bernard (Lyon 1), spécialiste de la catalyse hétérogène et de la synthèse des matériaux à usage catalytique, auteur de plus de deux cents mémoires ou articles et d'une trentaine de brevets dont l'un sur la mise au point d'un verre transparent ultraléger a été présenté à l'Académie. Notre confrère a fait plusieurs communications devant notre Académie. Il a notamment traité de la Société des Lunatiques de Birmingham, de Borodine, du physicien George Gamov et récemment du sculpteur Bartholdi ainsi que de l'histoire de l'aspirine. Le président lui donne la parole pour sa communication sur « *Boris Pasternak, entre poésie et roman, entre pouvoir et liberté* ». Un résumé de cette communication figure sur le site de l'Académie. Elle a été illustrée par de nombreuses images sur Pasternak, sa famille et sa vie.

Le président remercie Gérard Pajonk pour sa communication et fait remarquer les ambiguïtés du personnage de Staline, autocrate brutal qui s'intéressait à la poésie, et de son régime qui entretenait, semble-t-il dans d'assez bonnes conditions, une nomenclatura artistique ou littéraire qui lui était souvent défavorable. Il ouvre la discussion.

Jacques Hochmann demande s'il y a eu des liens entre Pasternak et Vassili Grossmann, un autre grand écrivain d'origine juive dont une partie des œuvres fut également frappée d'interdit. Gérard Pajonk répond qu'il n'a pas connaissance de rapports entre les deux hommes.

Denis Lambert développe l'histoire du film *Le Docteur Jivago*, tourné en Espagne et non dans l'Oural où se passe une grande partie de l'intrigue. Il précise que le film est très fidèle au livre, ce pavé énorme, colossal à 150 personnages s'étendant sur 3 à 5 générations. Il demande pourquoi il n'est pas question de Soljenitsine. Gérard Pajonk rappelle que Soljenitsine et Pasternak n'appartiennent pas à la même génération.

Micha Roumantzieff remercie Gérard Pajonk pour sa belle communication. Il évoque les livres de Georges Nivat et les trois âges de la littérature russe : l'âge d'or avec Tolstoï, l'âge d'argent avec Pasternak, l'âge de fer avec Soljenitsine et *L'Archipel Goulag*.

Philippe Lebreton donne aussi Chostakovitch comme exemple des rapports ambigus des artistes avec le régime.

La séance est levée à 16 h.

Jacques HOCHMANN
Nicole DOCKÈS-LALLEMENT

